

que dans le processus de guérison, ce qui met en valeur l'aspect pronostique de l'interprétation du bilan.

Chaque altération de la réactivité des protéines correspond-elle à des phénomènes cliniques et peut-on y trouver une classification claire et nette ?

A ce niveau interviennent les notions de capacités d'abstraction et d'intégration :

en partant d'un phénomène défini il y a moyen de tirer des conclusions à propos des caractéristiques fondamentales du système entier. Prenons l'exemple de la capacité d'abstraction très limpide du système nerveux humain à l'enfance ; la capacité d'intégration de ce même système permettra ensuite de construire une image cohérente en ne partant que d'observations isolées 16.

Traduit au niveau du système colloïdal, cela revient à : la variabilité des changements du système colloïdal est infinie. Parmi le nombre de profils accumulés jusque'à présent ($\pm 2.500.000$), il n'y a en pas deux de superposables. Seulement quelques altérations caractéristiques s'expriment en symptôme clinique, c.à.d. atteignent le niveau conscient. Il faut en déduire qu'il y a un seuil pour le champ d'activité des changements du système colloïdal (fig. 5-1)

Fig. 5-1 : modèle de l'abstraction

De la somme de ces observations nous déduisons des relations pathophysiologiques majeures, en nous référant à Alfred Korzybski 18 : "on observe les effets, et on présume les causes".

Si l'on reprend le terme de "langage protéomique", on peut en développer la séquence d'associations suivante, aidant à comprendre "l'instrument" du profil de protéomique fonctionnelle :

ajout de réactif (p.ex. TAKATA) → neutralisation de certaines charges électrocolloïdales avec altération du pH → métabolisme hépatique altéré → prescription du remède → normalisation du métabolisme altéré → réactivité protéique normalisée

3.1.2 Signification de la phylogénèse et de l'ontogénèse

Au stade initial du développement de la Méthode du CEIA les connaissances de la séquence génome-protéome manquaient. Les bases méthodiques de l'époque faisaient référence à la corrélation entre la réaction de l'organisme vis-à-vis d'un facteur induisant la maladie d'une part et les variations dans le système colloïdal, mesurées par la précipitation des globulines 7, de l'autre. On tira outre des conclusions utiles du parallèle entre la pathophysiologie humaine et